

Monsieur le président, Messieurs les présidents honoraires, chers collègues, Mesdames, Messieurs.

Vous l'avez sans doute appris, notre collègue et ami Antoine Marmottans nous a quittés la semaine dernière et ses obsèques ont été célébrées hier en début d'après-midi. Nous nous associons au chagrin de sa famille et de ses proches. C'est un pilier incontournable de notre compagnie qui disparaît, mémoire vivante de l'Académie, de Toulon et de son histoire. Un hommage solennel lui sera rendu prochainement.

Revenons à notre ordre du jour.

1. Absents excusés : Monique Bourguet, Eléonore Marot de Lassauzaie, Georges Girard, Gérard Delaforge, Claude Arata, Bernard Cros, vous prient de bien vouloir excuser leur absence aujourd'hui.

2. Événements passés :

Notre parenthèse estivale s'est terminée hier avec le discours de réception de notre confrère l'amiral Rémi Monaque qui nous a entretenus de *la France et sa marine de guerre de Philippe-Auguste à François Hollande*. Vaste programme qui nous a permis de suivre l'évolution des rapports de la France avec sa marine de guerre, une histoire d'amour et d'abandon, de gloire et de drames qui a remporté un vif succès auprès de l'audience.

Mais revenons rapidement sur le mois de juin.

C'est Bernard Cros qui nous a fait partager sa passion et sa vaste connaissance des fortifications lors de son heure intitulée : *Le patrimoine fortifié de l'aire toulonnaise : des monuments historiques en devenir ou sans avenir ?* Après un rappel de l'histoire du « Patrimoine » en France, Bernard Cros nous a présenté le « musée éclaté de la fortification » que représentent les ouvrages fortifiés de l'aire toulonnaise. Il a su nous communiquer son enthousiasme avec un réalisme teinté d'interrogations pour l'avenir des « vieilles pierres militaires ».

Le 16 juin s'est tenue la dernière séance mensuelle du premier semestre dont le programme apparaît à l'écran. Les remerciements de Jacqueline Padovani et Bernard Argiolas ont été suivis d'un poème de Michel Rebecq et un conte de Patrick Buffe. Philippe Granarolo, Mario Nahmias et Jean-Pierre Malaspina se sont ensuite succédés à la tribune pour nous présenter trois sujets très différents. Philippe Granarolo s'est demandé de quel droit on peut dire que tel djihadiste ou tel citoyen ordinaire est bon ou mauvais musulman ? Mario Nahmias a rappelé l'histoire de l'accompagnement en fin de vie et des soins palliatifs. Quant à Jean-Pierre Malaspina, il nous a ouvert des horizons...même si par malchance sa démonstration de 3D en direct n'a pas marché comme prévu !

3. Activités futures :

Passons maintenant aux activités futures :

Le programme de la commission d'histoire du 25 octobre vous a déjà été présenté, mais il y a eu quelques changements depuis juin dernier. Gilbert Buti en présentera le thème qui sera *Étonnants destins (XVIII^e - XIX^e s) Histoire et biographie*. Il nous fera ensuite découvrir un personnage hors du commun, *Joseph Baudet, renfloueur d'épaves à Toulon* aux alentours de 1800. Gérard Delaforge nous parlera du *singulier destin de Julien-Désiré Schmaltz*, rescapé du naufrage de la Méduse survenu le 2 juillet 1816, donc il y a tout juste 200 ans, et Benoît Perthuisot évoquera *la courte vie de Marius Roubaud*, jeune apprenti artificier de 15 ans, victime de l'explosion de l'atelier des artifices du Mourillon le 27 février 1840.

Lors de la séance mensuelle du 17 novembre, notre nouvelle consœur Nathalie Bertrand fera ses remerciements et Jean Picano nous narrera ses *Contes tarzaniques subversifs*, un divertissement plein d'humour .

Puis Claude Cavailler mettra à mal certaines idées reçues sur le coût de l'électricité nucléaire. Cette dernière représente 74% de la production électrique. Il faut savoir que son bas coût intègre tous les investissements de maintenance et rénovation et de prolongement de durée des réacteurs au-delà des 40 prévus, sans oublier les remises à niveau exigées par l'Autorité de Sûreté Nucléaire. Et grâce au nucléaire, notre électricité est l'une des moins chères d'Europe.

Jean-Yves Duval, quant à lui, nous emmènera en bateau si je puis dire, dans le sillage du brick La Lilloise qui en mission d'assistance à la grande pêche et également mandaté par l'Académie des Sciences, disparaît en 1833 entre l'Islande et le Groënland après avoir envoyé notes et échantillons à l'Académie des sciences et au Muséum d'histoire naturelle. Mais ce sont les missions scientifiques sous l'égide du médecin-naturaliste varois Paul Gaimard qui seront considérées comme ayant ouvert l'ère des explorations scientifiques dans l'Arctique....

Et Patrick Penel nous fera découvrir Gerbert d'Aurillac, un homme d'exception. *L'épopée de Gerbert l'auvergnat est exceptionnelle. Quand la culture antique est remise à l'honneur, la propension à développer de l'intelligence et à acquérir un savoir toujours plus vaste et plus précis, une fois lancée, sur le long temps ne s'arrête plus ... Ce qu'il y a d'enchantement dans le pouvoir d'inventer et dans le destin d'homme libre que Gerbert s'est sculpté nous pousse à revisiter son siècle et son parcours. Je m'attarderai sur son aventure intellectuelle ambitieuse davantage que sur son penchant politique (dans un second propos je proposerai l'inverse). Comme écolâtre de Reims, il aura dirigé une des plus prestigieuses écoles de l'Occident chrétien....* Fin de citation.

Le 23 novembre Guillaume Kientz, conservateur au musée du Louvre et présenté par Cristina baron, donnera son Heure intitulée *L'œil à l'épreuve. De l'« art » d'attribuer un tableau.* Je lui laisse la parole : *Les parfums ont leurs « nez », la musique ses « oreilles », le vin ses « palais ». L'art, lui, a ses « yeux » ou plutôt ses « oeils » ? C'est ainsi qu'on appelle les experts qui savent lorsqu'ils voient une œuvre anonyme retrouver son auteur, qui déterminent au premier regard le siècle, l'aire géographique et le contexte de production d'un tableau, d'une sculpture ou d'un dessin. Cette pratique, que certains érigent en don, se nomme parfois connoisseurship ou, mais c'est moins élégant, attributionisme. Elle est centrale en histoire de l'art, permettant de circonscrire les corpus d'œuvres d'un artiste, de faire la part entre le maître, son atelier et ses suiveurs. Elle est centrale pour l'amateur, le collectionneur et bien sûr pour le marchand. Mais comment « attribue-t-on » un tableau ? Est-ce un processus purement intuitif ou peut-on établir des règles, des protocoles ? Tour à tour Policier, psychologue et médecin, l'œil passe l'œuvre au crible d'une impitoyable enquête dont il garde jalousement secrètes les ficelles. Depuis les premiers connoisseurs*

jusqu'à l'heure des laboratoires et de l'intelligence artificielle, nous nous proposons d'explorer cet art peu connu d'attribuer les tableaux.

La séance des Beaux-arts du 29 novembre sera consacrée à l'épisode du coup de foudre de Bacchus découvrant la belle Ariane, fille aînée de Minos roi de Crète et de Pasiphaé, sœur de Phèdre, abandonnée par son amant Thésée sur l'île de Dia proche de Naxos. Une légende qui contredit la version racinienne que beaucoup ont apprise autrefois en lisant la « Phèdre » de Racine :

« Ariane, ma sœur, de quel amour blessée
Vous mourûtes aux bords où vous fûtes laissée ! »

Comme le dit Roland Billault , avec l'humour qui le caractérise: « Parler d'Ariane, c'est risquer de se perdre dans le dédale (!) qui caractérise les légendes mythologiques grecques.

En effet, Ariane a un double visage: une face connue de tous dans sa simplification "victimogène" et une autre ambiguë : avons-nous affaire à une simple mortelle sans "baraka" ou à une candidate programmée pour la divinisation?

Et que dire de l'incertitude qui plane sur les lieux, les motivations et les caractères de cet épisode presque tragi-comique...? »

C'est la transposition en peinture de cet épisode qui sera abordé par Monette Lapras, car il a été une source d'inspiration pour les plus grands peintres. *Les aventures de Bacchus et Ariane, nous dit-elle, comme tous les récits tirés de la mythologie, ont pu séduire et inspirer les peintres tout au long de l'histoire de la peinture, comme aussi d'ailleurs de la sculpture, par leur caractère à la fois romanesque et intemporel et aussi par ce qu'elles permettaient aux artistes de braver l'interdiction de représenter de magnifiques anatomies féminines et masculines. Les thèmes mythologiques ont tenu les premiers rangs parmi ceux imposés aux artistes pour leur entrée au Salon, à côté des thèmes religieux, bibliques ou historiques, thèmes caractérisant le "grand goût".*

Ensuite, Monique Dautemer nous parlera de l'importance du mythe d'Ariane et Bacchus pour de nombreux compositeurs, et l'on pense bien sûr à l' « Ariane à Naxos » de Richard Strauss.

4. La vie de l'académie :

Passons maintenant à la vie de l'Académie.

- a. Le conseil d'administration du 3 octobre a examiné un certain nombre de propositions de communications dont les thèmes sont prometteurs de belles séances à venir, et dont les auteurs ont comme d'habitude été avertis des décisions du conseil.
- b. * Le Salon d'art 2017 aura lieu à La Garde du 29 mars au 5 avril et les organisateurs, sous la houlette de Jean Perreau, ont eu une première réunion préparatoire lundi 10 octobre. * Le 8 novembre se tiendra une réunion de concertation pour le colloque de 2018 qui comprendra également une exposition d'une semaine au Musée de la Marine. Je rappelle que le thème retenu est *Circumnavigations en Méditerranée au départ de Toulon*. Quelque huit membres se sont déjà portés volontaires pour participer à cette manifestation. Signalons que Jacques Le Vot a proposé un sujet de colloque pour 2019, il s'agit de *Toulon au lendemain de la Grande Guerre*, avec une ébauche de programme déjà bien étoffée. * Très prochainement sera fixée par Anne Meyrueis la date de la sympathique cérémonie d'accueil réunissant nos derniers associés élus (huit en tout) et leurs parrains.
- c. Les prochaines élections auront lieu au mois de mars prochain. A l'heure actuelle trois fauteuils se sont libérés par passage à l'éméritat, et, comme vous le savez, le nombre de membres associés n'est pas limité. N'hésitez donc pas à proposer les candidatures de membres associés potentiels.
- d. Octobre est le mois des demandes de subventions auprès de la ville de Toulon, de TPM et du Conseil départemental du Var. Yves Artru, notre trésorier et vice-président, épaulé par Jean-Pierre Aubry, se voit attribuer la délicate tâche consistant à essayer au moins de maintenir le niveau de ces subventions, sachant qu'elles ont peu de chances d'augmenter... Autre tâche délicate, relancer les membres qui n'ont pas payé leur cotisation, et, pour les récidivistes, leur signifier leur radiation.
- e. Publications de nos membres : Notre confrère Michel Héger nous a fait part de la parution de son dernier livre *Merveilles de Jordanie* dont il a commis texte et photos et dont il a offert un exemplaire à la bibliothèque de l'Académie.

f. Et j'ai gardé pour la fin le morceau de roi, la CNA qui a donc été organisée du 5 au 8 octobre à Toulon par Jean-Paul Meyrueis et une équipe de 26 membres et conjoints de l'Académie. Vingt-quatre académies invitées sur les 32 que comporte la CNA s'étaient déplacées et ont été accueillies en plusieurs lieux emblématiques de Toulon : l'accueil au théâtre Liberté, plusieurs circuits de visite de Toulon, cocktail au Foyer Campra de l'Opéra, visite du Musée de la Marine, dîner de gala à la Baratonne et séances au Palais Neptune pour l'assemblée générale. Lors de la passation de pouvoir, Jean-Paul Meyrueis est devenu Président de la CNA pour les deux années à venir, Yves Stalloni Secrétaire général et Jean-Pierre Aubry Trésorier. A suivi une série de 25 conférences axées sur le thème de Toulon, le Var et la mer. Si l'on peut en juger par les commentaires de nos invités à la fin de leur séjour et envoyés depuis par mails, ils ont été ravis de la qualité des prestations et de l'accueil que Toulon leur a réservé. Un grand succès donc. Outre la visite pédestre de Toulon, une journée a été consacrée à trois visites au choix dans les environs, Saint-Tropez, la Sainte-Baume et Saint-Maximin, et enfin Ifremer/Balaguier/Sanary et Bandol. Un grand bravo donc à Jean-Paul Meyrueis et son équipe, Jean-Paul Meyrueis qui va vous dire quelques mots.

Merci de votre attention.